

Le Malade Imaginaire

Si *Le Malade Imaginaire* était écrit de nos jours, il s'appellerait peut-être « *L'hypocondriaque farfelu* » ou « *Le nosophobique* ». Depuis la création de cette superbe comédie par Molière, ce type de personnage excessivement anxieux a bel et bien été diagnostiqué comme pathologique mais, malgré ce triste constat, ses phobies prêtent toujours autant à rire. **Daniel Auteuil l'a bien compris et il a fait le bon choix en remettant Argan, ses angoisses et ses pots de chambre sur la scène du Théâtre de Paris.**



Argan et Toinette : des querelles de maître et servante

C'est accompagné de sa servante Toinette que le vieil Argan apparaît sur scène. Malgré la petite mine et les plaintes de son maître, Toinette n'a pas pour habitude de marcher dans son chantage affectif : la maligne a bien compris que **le pauvre homme est en quête d'empathie et qu'il sert de vache à lait à tous les pseudo-médecins** qui l'entourent.

Si cela se limitait aux purges et aux coûteux onguents de ces savants peu scrupuleux, Toinette ne s'en soucierait guère, mais voilà : **obnubilé par ses fièvres, ses migraines et ses problèmes de foi, Argan a décidé de marier sa fille Angelique au fils d'un médecin !** Le jeune homme est stupide mais Argan n'en a que faire car ce futur beau-fils lui permettra de bénéficier de soins gratuits et permanents.

C'est sans compter sur le caractère bien trempé de **Toinette qui va tout faire pour ruiner cet insensé mariage et montrer à son maître l'hypocrisie de ses semblables.**

Daniel Auteuil et Aurore ? Un beau duo père-fille !

C'est à Daniel Auteuil que revient le rôle d'Argan. Enveloppé dans un immense peignoir-couverture et coiffé d'une toque ridicule, il trône sur ses montagnes de coussins prêt à ingurgiter toute sorte de potions ou à recevoir dévotement un petit clystère ! Le jeu nerveux et la voix inquiète, Daniel Auteuil peste, maugrée, fait le mort à ravir et incarne les ahuris avec brio.

Accentuant le côté pataud et infantile d'Argan, il nous fait rire avec ses mimiques, ses souffrances imaginaires et son adoration à l'égard du corps médical. **Drôle et généreux**, le comédien sait aussi jouer la carte de la gentillesse et celle de l'amour paternel. Il nous livre d'ailleurs un très beau moment de complicité avec la petite Louison, sa cadette.

Face à Daniel, on découvre **Aurore Auteuil, sa véritable fille, qui interprète Toinette avec une belle impertinence !** Coriace et arrogante comme une harengère, elle secoue son maître, l'agace et le provoque comme il faut afin d'éveiller en lui une once de lucidité (qui mettra vraiment son temps à faire surface !)

La comédienne s'en donne visiblement à cœur joie. Pas facile de donner la réplique à son propre père et de le sermonner sur scène face à des centaines de spectateurs, et pourtant Aurore Auteuil s'en tire haut la main !

Une mise en scène classique et efficace

La mise en scène conçue avec humour par Daniel Auteuil est simple mais efficace. Le décor est chaleureux avec ses tons ocres, les lumières soulignent avec subtilité chacun de actes, quant aux costumes signés Charlotte Betaille, ils mêlent le faste et la fantaisie. Néanmoins, en tant qu'acteur, on sent bien que **Daniel Auteuil a privilégié le texte de Molière, son esprit farceur et le jeu de sa troupe.**

La maisonnée d'Argan

Parmi les comédiens rôdant autour d'Argan, il y a bien sûr **Béline, sa nouvelle femme.** Rusée et charardeuse, elle est interprétée avec une belle aisance par l'actrice bulgare **Natalia Dontcheva. Élégante, hautaine et superbement artificielle,** elle conspue sans vergogne pour s'approprier l'héritage de son vieux mari.

Dans le registre opposé, il a **sa fille Angélique (Victoire Bélézy,** un peu trop effacée bien que son rôle l'exige). Douce et candide, la demoiselle aime tendrement son papa mais ne peut résister aux charmes de Cléante.

C'est justement **Pierre-Yves Bon qui incarne ce galant "si bien fait de sa personne".** Vif et impétueux, le jeune acteur possède une telle énergie qu'elle paraît parfois en décalage avec ses partenaires et l'esprit classique de la mise en scène. Sa singularité est d'ailleurs volontairement soulignée lorsque Cléante mène sa cours avec une guitare en déclinant les vers de Molière sur un air de Bowie.

Reste enfin **le cortège des médecins avec le colérique Monsieur Purgon (Loïc Legendre, fort emporté !), l'insidieux Diafoirus (Jean-Marie Galey) et son éternel benêt de fils, Thomas (Gaël Cottat).** Ces deux derniers nous offrent un duo caricatural tout à fait dans l'esprit de la Comedia mais, par delà leurs mensonges et leurs visages grimés de blanc, on voudrait que l'un soit d'avantage machiavélique et l'autre encore plus lunaire.

Pour finir, saluons **l'apothicaire (Cédric Zimmerlin), l'inévitable notaire (Laurent Bozzi)** ainsi que le sage **Béralde, frère d'Argan, interprété par l'élégant Alain Doutey** (père de Melanie Doutey).

Si vous souhaitez vous distraire tout en révisant vos classiques, cette adaptation de Daniel Auteuil est parfaite. **En dépit de ses fièvres, de ses lavements et de ses fluxions, son *Malade Imaginaire* vous offre, à n'en pas douter, le meilleur des remèdes : le rire !**

Le Malade Imaginaire De Molière

**Mise en scène : Daniel Auteuil
Assisté de : Annette Barthélémy**

Avec : Alain Doutey, Aurore Auteuil, Victoire Bélézy, Pierre-Yves Bon, Natalia Dontcheva, Jean-Marie Galey, Gaël Cottat, Loïc Legendre, Cédric Zimmerlin, Laurent Bozzi et Daniel Auteuil